

**HISTOIRE  
DES CONSEILLERS  
DE L'OMBRIE**



**Cédric Lemagnent**

**HISTOIRE  
DES CONSEILLERS  
DE L'OMBRE**

**Le pouvoir sous influence**

**ARMAND COLIN**

Direction artistique : Nicolas Wiel et Florie Bauduin

Illustration de couverture : Djohr

Édition : Corinne Ergasse et Mariam Fourati

Fabrication : Maud Gilles

Mise en pages : Nord Compo

Frise décorative : © Imichan/Shutterstock

© Armand Colin, 2022

Armand Colin est une marque de Dunod Éditeur

11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff

[www.dunod.com](http://www.dunod.com)

ISBN 978-2-200-63349-3

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

# SOMMAIRE

INTRODUCTION .....	7
--------------------	---

## **À L'ANTIQUITÉ DE L'INFLUENCE** .....

14

Blandine, une catholique en Gaule (177) .....	16
Clotilde institue le baptême (493) .....	23
Saint Éloi, l'art aux commandes (620) .....	29

## **DES CAROLINGIENS, AUX CAPÉTIENS, L'INFLUENCE DES MOTS** .....

36

Éginhard, ne vous fiez pas à sa taille (830) .....	39
Hugues le Grand, le faiseur de roi (936) .....	47
Pierre l'Ermitte, celui qui lève les foules (1093) .....	54

## **L'INFLUENCE DU MIDDLE AGE** .....

60

Pierre de la Brosse, dans le sens du poil (1278) .....	62
Eustache, le bourgeois de Calais (1347) .....	68
Du Guesclin, le pouvoir de l'épée (1366) .....	74
Agnès Sorel, l'emprise de la belle (1444) .....	80
Louis XI, un roi très informé (1461) .....	87

## **L'INFLUENCE RENAISSANTE** .....

94

Georges d'Amboise, l'ombre de Louis XII (1494) .....	96
Bayard, sans peur mais pas sans pouvoir (1515) .....	102

Triboulet, la force de l'humour (1536) .....	<b>108</b>
Marguerite, la sœur de... (1540) .....	<b>110</b>
<b>SEXE, MAGIE ET ARGENT</b> .....	<b>116</b>
Nostradamus, le chant du signe (1565) .....	<b>119</b>
Marie et Henriette, telle mère, telle fille (1565) .....	<b>125</b>
Concini, l'Italien malin (1610) .....	<b>132</b>
<b>ABSOLUMENT INFLUENT</b> .....	<b>140</b>
Louvois, l'art de manœuvrer (1672) .....	<b>143</b>
Fleury, Premier ministre (1726) .....	<b>149</b>
Tous fous de la Pompadour (1745) .....	<b>154</b>
<b>D'UNE RÉVOLUTION À L'AUTRE</b> .....	<b>162</b>
Augustin Robespierre découvre le Corse (1793) .....	<b>164</b>
Soul, à jamais dans les premiers (1804) .....	<b>171</b>
Auguste-Charlotte von Schonberg balance (1821) .....	<b>179</b>
Victor Schœlcher, la liberté d'abord (1848) .....	<b>183</b>
Julie-Victoire Daubié, une bachelière sous le Second Empire (1861) .....	<b>190</b>
<b>CONCLUSION</b> .....	<b>194</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	<b>197</b>
<b>DU MÊME AUTEUR</b> .....	<b>201</b>
<b>DANS LA MÊME COLLECTION</b> .....	<b>203</b>
<b>CRÉDITS ICONOGRAPHIQUES</b> .....	<b>205</b>

## INTRODUCTION

**L**e 10 août 2021, la capitale est en effervescence. Lionel Messi, l'homme aux 10 Liga, aux 7 coupes du roi, aux 4 ligues des champions et aux 6 ballons d'or, vient d'atterrir au Bourget. Deux jours auparavant, il a été remercié du FC Barcelone et une signature en faveur du PSG est imminente, les supporters sont en feu. Les médias couvrent une affaire qui est considérée comme un événement historique pour un club français. *Le Monde* parle tout simplement de big bang. La planète foot, la planète tout court d'ailleurs, ne parle que de ça.

Le tapis rouge est dressé au Parc des Princes, convoi de police, relais sur le web, directs, tout l'arsenal médiatique y passe et rien n'est trop beau pour la « Poulga » qui va porter le numéro 30.

Depuis la veille, une autre équipe est en ordre de marche, celle du GIEC. Elle a présenté la conclusion de plusieurs années de travail, le rapport sur l'état du climat dans le monde, la dernière édition remontant à 2018.

Pourtant, entre le 9 et le 16 août, 5 fois plus d'articles relatifs à l'arrivée de Messi à Paris seront publiés. Le ballon rond a eu raison de la planète bleue.

La fondation Descartes n'hésitant pas à indiquer en septembre 2021 qu'« Au vu du faible écho que les médias français donnent aux travaux du GIEC, on est en droit de se demander s'ils en font assez pour susciter l'intérêt de la population et

l'informer sur l'état de la connaissance scientifique au sujet du dérèglement climatique ».

Remontons 20 ans en arrière : nous savons tous ce que nous étions en train de faire le 11 septembre 2001, quand les avions se sont écrasés sur les tours jumelles du *World Trade Center* ou le 22 novembre 1963, pour les plus âgés d'entre nous, quand John Fitzgerald Kennedy a été assassiné à Dallas.

Promenez-vous dans la rue et dites juste 1515 ou 1789, il y a fort à parier qu'on vous répondra « Marignan » et « Révolution française ». Pourtant le 7 janvier 1789 correspond aussi à la première élection présidentielle aux États-Unis, mais qui s'en souvient ?

Ces événements ont eu et ont encore pour certains une influence sur nos vies. Nous les raccrochons à un souvenir, un moment de notre existence et parfois il y a eu un avant et un après.

En 1831, Victor Hugo publie *Notre-Dame de Paris, 1482*, un ouvrage qui a généré plus de 12 adaptations musicales, 10 films au cinéma. Pas la peine ici de vous faire l'affront de vous présenter l'histoire et ses personnages, la belle Esmeralda, le hideux Quasimodo et le magnifique décor qui sert de toile de fond, la cathédrale Notre-Dame de Paris. Cet ouvrage classé dans la catégorie des romans historiques évoque une période de notre histoire, le Moyen Âge. C'est aussi et avant tout un prétexte pour mettre en lumière l'état catastrophique de Notre-Dame et ainsi alerter l'opinion sur la nécessité d'agir en sa faveur. Depuis la Révolution française, l'édifice est devenu temple de la raison, entrepôt de vin ou de salpêtre.



Victor Hugo s'était déjà offusqué dans un pamphlet contre cette armée de démolisseurs qui démontent pierre par pierre ici un donjon, là une église, ailleurs une cathédrale.

Le roi des Français, Louis-Philippe, est touché et lance en 1842 les travaux qui dureront plus de 20 ans. Victor Hugo, toujours vivant à la finition du chantier, ne peut que constater l'influence de son œuvre.

Chaque année, l'émission *Le Village préféré des Français* a un impact immédiat sur la fréquentation touristique de l'heureux vainqueur : + 25 % pour Hunspach, + 114 % pour Cassel ou + 30 % pour Kaysesberg.

Cela se résume en un seul mot : *influence*.

Il existe dans le Larousse 3 définitions du mot *influence* :

« Action, généralement continue, qu'exerce quelque chose sur quelque chose ou sur quelqu'un. »  
« Ascendant de quelqu'un sur quelqu'un d'autre. »  
« Pouvoir social et politique de quelqu'un, d'un groupe, qui leur permet d'agir sur le cours des événements, des prises de décisions. »

Sur un plan étymologique, l'*influence* est un mot féminin issu du latin médiéval *influentia*, lui-même dérivé du latin classique *influere* qui pourrait se traduire par pénétrer, s'insinuer, couler dans. Cela ne semble pas bien positif.

En astronomie, ce vocable illustre l'attraction d'un astre sur un autre, en astrologie la force qu'un astre peut exercer sur le caractère d'une personne ou encore en électricité, une répartition des charges d'un corps soumis à un champ électrique.

Mais l'influence ne relève pas que de la physique.

Le 24 mars 1848, Aimable Grandjean indique qu'influencer des électeurs pour tel député ou tel conseiller général est « un acte déplorable, et la presse qualifiait les gens qui se livraient à ces honteux tripots de corrupteurs et de corrompus ».

Pour Oscar Wilde, « toute influence est immorale. Influencer quelqu'un c'est lui donner son âme ».

Car oui, l'influence force d'attraction peut devenir force de persuasion ! L'influenceur est né.

En 1940, Paul Lazarsfeld, sociologue américain, commence à travailler sur l'influence des médias. Durant les élections américaines, il a suivi un groupe de 600 personnes et sa conclusion est la suivante : un vote n'est pas une entreprise individuelle. Glisser un bulletin dans une urne n'est donc pas un acte autonome et décidé, il est déterminé. Un environnement familial, un ami, un événement, un personnage emblématique, un média déterminent et conditionnent notre choix. Quelle est alors la différence entre influence et manipulation ?

Dans la revue *Vie sociale* de 1964, Paul Lazarsfeld persiste et signe : « Pour être opérant, l'influenceur doit posséder, ou être supposé posséder savoirs, informations et compétences spécifiques dans le domaine où il agit. »

La somme des savoirs faisant d'une personne un sachant disposant ainsi d'une influence sur une autre personne.

Pourtant le favori ou la favorite est en mesure de bénéficier d'une influence sur un roi sans disposer d'une somme de

connaissances. L'influence se réalise aussi sur une taie d'oreiller et devient alors psychologique ou amoureuse.

Dans mon précédent ouvrage *De Clodion le Chevelu au Roi Soleil, révisez l'histoire de France à partir des surnoms et des reines*, j'avais déjà pu constater l'importance de l'influence.

Le surnom qui restera gravé dans l'histoire conditionne notre perception du roi qui le porte.

Avec son surnom « le Gros », Louis VI vous renvoie une certaine image. Pourtant ce roi/combattant aime la guerre qu'il pratique au cri de *Meun gaudium*, « ma joie », il est une vraie force de la nature qui abuse avec excès de la vie et de ses plaisirs notamment culinaires. Les nombreuses blessures subies sur le champ de bataille l'empêchent de monter à cheval, ne lui reste plus que gouverner et manger.

Louis XIII doit son surnom « le Juste » à Richelieu qui cherche à tout prix à lui éviter l'attribution du sobriquet « le Bègue ». Le cardinal avait tout compris de l'influence par l'image et le symbole, Louis XIV en s'autoattribuant celui de « Roi Soleil » également.

Écrire un livre sur les influenceurs n'est finalement pas si aisé que cela. Il est extrêmement difficile de déterminer quand commence et où se termine une influence. Difficile de savoir quel en sera l'impact dans le temps, qu'il soit court ou long. Difficile enfin de décider qui est influent et qui ne l'est pas.

Le choix des personnages se veut donc subjectif, y compris dans le temps.

Pour faire un choix, plusieurs critères ont été retenus.

Le premier a été de se fonder sur l'ouvrage qui a influencé des générations et des générations d'écoliers, *Histoire de France*

*de la Gaule à nos jours* d'Ernest Lavisse, surnommé « l'instituteur national » par Pierre Nora.

En ce qui concerne la période, nous irons de 177 à 1861, de Blandine à Julie-Victoire Daubié.

La parité, à mon grand regret, ne sera pas forcément respectée et nous découvrirons ensemble le portrait de 9 femmes et de 18 hommes, mais au moins nous commencerons et finirons par deux héroïnes.

Aucun personnage étranger, enfin presque, ne sera cité dans cet ouvrage ; la France dispose déjà suffisamment de personnages influents pour écrire au moins 3 ou 4 volumes.

Dans ce livre, pas de Pasteur, pas de Jeanne d'Arc, pas de De Gaulle, pas de Simone Veil dont pourtant l'influence fut essentielle. Que dire de plus sur ces personnages si connus dont de vrais historiens se sont emparés et ont sublimés ?

Quelques têtes de gondole ou d'affiches quand même : Nostradamus, Agnès Sorel, le chevalier Bayard et un peu plus de personnages moins connus.

La constante : ils ont tous exercé une influence sur un dirigeant, un roi, un empereur, un président de la République. Leur influence est politique, littéraire, artistique. Une influence désintéressée, à but d'enrichissement personnel ou pour propulser des camarades.

Ils ont susurré à l'oreille des Grands une nomination, une action, une décision, une orientation.

Une influence avant tout orale, la parole permettant de faire passer tellement de messages et vous verrez que l'habileté de la langue servira bien plusieurs des personnages cités pour obtenir des faveurs ou se sortir d'un mauvais pas.

Je ne suis qu'un passeur d'histoire, un pont entre vous et l'histoire, rien de plus, rien de moins.

Alors installez-vous tranquillement sur votre serviette de plage, votre fauteuil, votre siège de train ou de métro, car je vous emmène dans le pays de l'influence.

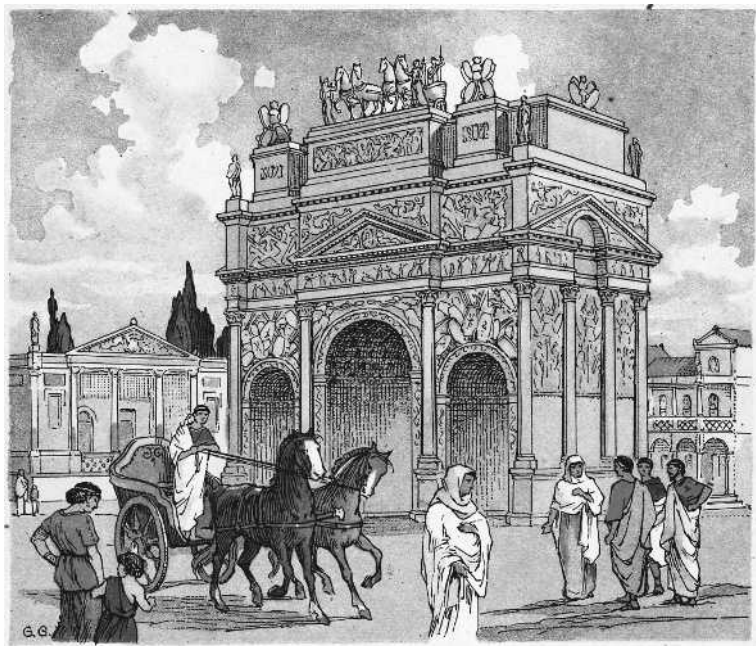
Si vous décidez de poursuivre après ces quelques lignes, c'est que j'ai réussi à vous influencer.

Reste à savoir si ce sera « un peu, beaucoup, passionnément à la folie ou pas du tout ».

---

# À L'ANTIQUITÉ DE L'INFLUENCE

---



*Lugdunum, Rome avant Rhône*

« **L**es Romains savaient faire beaucoup de choses que les Gaulois ne savaient pas faire. Mais les Gaulois étaient très intelligents. Ils apprirent à faire tout ce que faisaient les Romains. »

Le mimétisme formulé ici par Ernest Lavisse est une preuve d'agilité et d'adaptation de la part des Gaulois et des Mérovingiens qui vont conserver de manière durable l'influence romaine et tout particulièrement en matière d'organisation administrative ou de frappe de la monnaie. Au début de la carrière du jeune Éloi, le modèle de pièce reste encore le sou romain, frappé avec de l'or venant de Byzance ou d'Afrique. Pourquoi changer une équipe qui gagne ?

La première leçon est que l'influence n'est pas que négative, elle peut être inspirante et bonne conseillère.

Les trois premiers portraits qui nous transportent de la période gallo-romaine aux derniers Mérovingiens vont dans ce sens.

Blandine, par son acte de résistance face à la torture, va souder la communauté chrétienne de Lyon et avant « Je suis Charlie » proclamera « Je suis chrétienne ».

Clotilde, qui va convaincre son barbare de mari de se convertir au christianisme et ainsi abandonner Thor pour Michel.

Éloi qui fera bien plus qu'aider Dagobert à ajuster son pantalon et qui contribuera à asseoir le pouvoir royal, que ce soit par la magnificence du trône réalisé ou la production de monnaies royales.

# BLANDINE, une catholique en GAULE (177)

Au II<sup>e</sup> siècle, la capitale des Gaules, Lugdunum, plus connue actuellement sous le nom de Lyon, est un haut lieu du commerce romain. Cosmopolite, la ville est par définition polyglotte, multiculturelle et multiconfessionnelle. On peut y croiser des Grecs, des Phocéens ou des Asiatiques. Mais quand on parle affaires, la bienveillance fait souvent place à la défiance. C'est donc aussi une ville de tension et de délation, tout particulièrement envers la communauté chrétienne qui est à Lyon la plus importante de Gaule. Elle est placée sous l'autorité de Pothin, premier évêque de Lyon et ancien disciple de Polycarpe, lui-même disciple de l'apôtre Jean. La vie de Pothin est peu documentée. Nous savons qu'il serait né en Asie Mineure et qu'en 177, c'est un vieil homme infirme de 70 voire de 90 ans qui aurait côtoyé l'apôtre Jean. Si nous partons du principe que Jean est mort en 104 et que Pothin est bien nonagénaire, les deux hommes ont effectivement pu se croiser au contact de Polycarpe. À Lyon ou à Vienne, le prélat est obligé de réunir ses fidèles dans la clandestinité. Il prêche dans des grottes, des carrières abandonnées et fait ériger au beau milieu de la forêt un oratoire souterrain qu'il consacre à la Vierge Marie.

Depuis la condamnation par Pline le Jeune, dans la province de Bithynie en 112, la pratique de leur culte reste fragile pour les chrétiens qui sont à la fois encouragés par les Romains à abjurer leur foi et concurrencés par le culte de Cybèle, né en Orient et introduit à Rome 200 ans avant